

les anthomyes, les tenthrèdes, les nabis, les coccinelles, etc. ; et n'eût été l'obligation pour nous de varier nos articles, et le peu de pages à notre disposition, les insectes, surtout ceux nuisibles à l'agriculture, auraient encore figuré plus souvent dans nos colonnes ; nous nous proposons tout de même, de leur accorder plus d'attention dans les pages qui suivront.

Le NATURALISTE CANADIEN est, jusqu'à ce jour, la première et la seule publication française spécialement dévouée à la science, en Canada ; ne tient-il pas à l'honneur de tout Canadien, ami des sciences, ami du progrès, de favoriser une telle publication ? Et qu'on veuille bien nous permettre de le répéter, nous n'écrivons pas exclusivement pour les savants, nos articles ne s'adressent pas uniquement à ceux qui ont fait une étude spéciale des sciences. Comme l'Histoire Naturelle intéresse tout le monde, est plus ou moins connue de tout le monde, nous pensons que nos articles peuvent être aussi compris de tout le monde, de tous ceux du moins qui étant capables de comprendre le langage ordinaire, voudront se donner la peine de les lire attentivement. Et qu'on n'aille pas s'effrayer des termes techniques qu'on y rencontre parfois ; ces termes, au moyen du petit glossaire, qu'on trouve à la fin de chaque livraison, au lieu de nuire, d'embarasser, sont d'un grand secours pour la simplification de l'expression et son appropriation plus facile par le lecteur. D'ailleurs est-il une science, un art, un métier même qui n'ait ses termes propres, ses expressions techniques ?

Plusieurs amis, en nous donnant avis de discontinuation d'envoi, à la fin de notre premier volume, nous ont exprimé des vœux pour le succès de notre entreprise, ajoutant que n'ayant ni temps, ni aptitude pour ces sortes d'études, ils croyaient pouvoir se retirer après nous avoir aidé à faire les premiers pas. Nous leur sommes certainement redevable pour leur encouragement, mais nous croyons qu'ils ont présumé trop favorablement de nos forces ; si nous avons pu faire quelques pas, mais nous ne nous considérons pas encore comme entièrement soustrait à la faiblesse de l'enfance. D'ailleurs le caractère de notre publication, les illustrations qu'elle exige, demanderaient quelque chose de plus que ce